

**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** 3 (1937)

**Heft:** 56

  

**Artikel:** Aufklärung!

**Autor:** Corrodi, G.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-734167>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Ciné-Journal d'actualités suisses

Nous Suisses nous nous trouvons depuis 1936 dans une déplorable situation de n'avoir point d'édition nationale d'actualités cinématographiques et dépendons entièrement de l'étranger. De ce fait nous facilitons l'introduction de tous les genres de conceptions politiques et oublions que nous sommes aussi un peuple et un état. Cet état de chose ne peut se prolonger à l'avenir, car ce serait une preuve humiliante de notre indifférence pour une question si importante.

La «Cinégram» S.A. à Genève a présenté d'une façon approfondie et nette la marche jusqu'à nos jours du Ciné Journal suisse. La création par l'Office cinématographique à Lausanne eut lieu en l'an 1923; la tentative enregistrée au début un plein succès. Mais depuis 1930 apparaissent les premières actualités sonores étrangères (Fox-Movietone, Pathé-Journal, Eclair-Journal); de plus en plus le Ciné-Journal suisse subit une concurrence difficile à vaincre. Les prix de revient d'un film sonore sont élevés, mais il reste une alternative: un service d'échange avec l'étranger. En 1932 les affaires continuent d'avancer allègrement et équilibrées. Mais la production étrangère est plus forte. Déjà pendant l'année suivante il faut recourir à une jonction avec l'Eclair-Journal. Le contrat échoit fin 1934 et de ce fait le Ciné-Journal suisse se voit contraint de suspendre ses créations pendant quelque temps. Nous voyons en 1936 une nouvelle apparition pendant trois mois, mais ce ne fut qu'un «feu de paille» et définitivement il disparaît.

D'après des statistiques nous constatons que pendant ces 4 années, 1932 fut la plus florissante. Le Ciné-Journal suisse tira le plus fort métrage, soit 12,700 mètres, et le meilleur preneur s'avère être la France. En 1932 les actualités nationales n'ont que 55 abonnements de cinémas, ce qui ne représente qu'une petite partie des 350 salles de spectacles qui se trouvent en Suisse. La «Cinégram» S.A. à Genève conclue son exposé de la manière suivante: Si l'on veut qu'un ciné-journal suisse soit viable il faut au moins la participation fixe de 200 abonnés. La création et l'amortissement des films doivent se faire dans le pays même (chaque semaine une édition de 100 à 150 m). Ils ne devront comprendre que des sujets nationaux, pris dans les divers domaines d'activités. Leur version devra être dans les trois langues (français, allemand et italien). Ils ne devront être loués que comme complément suisse ajouté aux ciné-journaux étrangers. Le système actuel de création des films doit être grâce à l'appui des autorités et des deux associations (loueurs et propriétaires de salles) réorganisé complètement.

Notre *presse filmée*, telle qu'elle peut et doit être réalisée, constituera, par sa diffusion dans le pays et à l'étranger, un incomparable organe d'éducation et de propagande nationale. Espérons qu'un grand nombre d'autres firmes s'intéressent à la création d'un ciné-

journal suisse de bonne qualité; notre honneur national exige que l'industrie cinématographique remplisse sans délai ce devoir.

A. K.

## Filmverkauf nach der Schweiz

Die unterzeichneten Verbände sehen sich veranlasst, die deutschen Produzenten und Filmexporteure auf folgendes aufmerksam zu machen. Es besteht seit 1935 bzw. 1932 zwischen dem Film-Verleihverband in der Schweiz und den beiden Theaterverbänden der deutschen und französischen Schweiz eine Konvention, wonach nur Mitglieder der Theaterverbände von den Mitgliedern des Verleihverbandes mit Filmen beliefert werden und umgekehrt jene nur von Mitgliedern des Verleihverbandes Filme mieten dürfen. Lieferung und Bezug sind demnach für Nichtmitglieder der beiden Verbände ausgeschlossen.

Wie wir erfahren, versuchen nun einige Aussen-seiter, die in der Schweiz neue Kinos errichten wollen und deren Aufnahmegesuche sowohl von den Verbänden, als auch von der obersten Instanz derselben, der Paritätischen Kommission, abgelehnt wurden, im Ausland für die von ihnen zu erstellenden Theater Filme käuflich zu erwerben oder zu mieten. Es ist selbstverständlich, dass die von Aussenseitern erworbenen Filme *nur* in deren Theatern zur Vorführung gelangen können, währenddem sie für alle übrigen Theater (352) vollständig gesperrt bleiben. Kein Exporteur kann daher ein Interesse daran haben, dass seine Filme bestenfalls nur in 2—3 Theatern zur Aufführung gelangen. Wir ersuchen alle in Frage kommenden Firmen in ihrem eigenen Interesse, beim Verkauf von Filmen ausschliesslich mit den beim Film-Verleihverband in der Schweiz angeschlossenen Firmen verkehren zu wollen. Mitgliederlisten stehen auf Wunsch gerne zur Verfügung.

Wir hoffen zuversichtlich, dass die deutsche Film-industrie für unsere Bestrebungen, die in erster Linie auf eine Sanierung des Filmgewerbes hintendieren, das nötige Verständnis aufbringe.

*Film-Verleihverband in der Schweiz,*

Bern, Erlachstr. 21;

*Schweiz. Lichtspieltheaterverband,*

Zürich, Theaterstr. 3;

*Association Cinématographique Suisse Romande,*

Lausanne, 20, Fleurettes.

## Aufklärung!

Unterm 9. Juli 1937 hat Herr G. Schneider, Cinéma Forum, Zürich, an dieser Stelle die bindende Erklärung abgegeben, der Öffentlichkeit zur gegebenen Zeit die Erledigung einer von ihm gegen die Redaktion des «Guggu» (*Red. Schlumpf*) eingereichten Ehrverletzungsklage bekannt zu geben. Die Klage hat ihre Erledigung dadurch gefunden, dass die in der *gerichtlich beschlagnahmten Nr. 24 des «Guggu»* über Herrn G. Schneider aufgestellten Behauptungen als *restlos unrichtig festgestellt* und von der Redaktion des «Guggu» mit dem Ausdruck des grössten Bedauerns zurückgezogen wurden. In Nr. 30 des «Guggu» ist eine Satisfaktionserklärung erschienen.

Dr. G. Corrodi, Rechtsanwalt, Zürich 1.